

UQAR

-Information

21e année, numéro 2 Lundi, 11 septembre 1989



UQAR
CRÉATRICE D'AVENIR

L'UQAR lançait le 6 septembre 1989 son slogan institutionnel dans le cadre du lancement des fêtes du 20^e anniversaire.

«Avoir 20 ans, affirme le recteur de l'UQAR Marc-André Dionne, c'est une belle occasion de se donner une **image institutionnelle**. Le choix d'un slogan doit véhiculer un message qui exprime bien nos valeurs et nos ambitions.»

* Un message institutionnel s'adressant aux **étudiants et étudiantes** doit être porteur de leur avenir, car c'est pour eux que l'UQAR existe. Ils sont sa raison d'être;

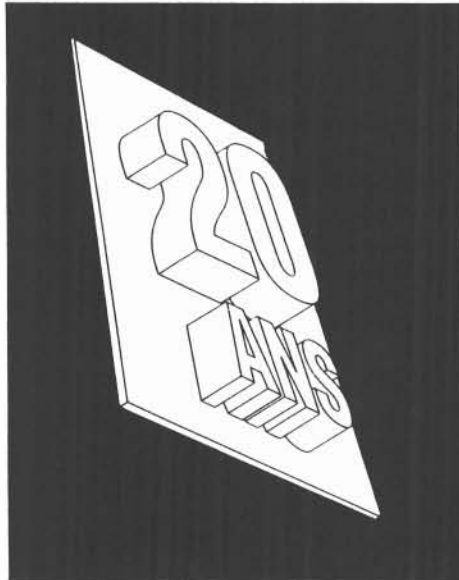
* le slogan doit aussi être mobilisant, stimulant pour tout le **personnel**. Il doit dégager de nouvelles avenues, il doit générer des activités originales. À tous les niveaux, dans chaque unité administrative, c'est sur les employées que repose la qualité des services et des programmes que l'Université peut offrir;

* le slogan institutionnel doit être **représentatif des régions** dans lesquelles nous offrons des services: le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et la Côte-Nord, pour que chacune des régions s'identifie à l'Université. «Comme université, explique le recteur, nous sommes impliqués régulièrement dans ces régions, non seulement par l'enseignement que nous offrons et les diplômés que nous formons, mais aussi par des activités de recherche et des interventions dans le domaine social et économique. Nous devons être plus que jamais sensibles à la réalité des clientèles que l'on dessert»;

* il est important que le slogan puisse bien s'arrimer aux éléments d'orientation du **Plan triennal 1990-1992**. Parmi les objectifs qui touchent plus particulièrement les étudiants et les étudiantes, nous voulons consolider et développer les programmes de baccalauréat, développer les études avancées, favoriser l'accessibilité par des programmes de certificat et des activités sur le territoire, et enfin, animer la vie universitaire et la vie culturelle;

* le slogan doit aussi mettre en valeur l'**image** de marque de notre institution. Quel rôle voulons-nous jouer dans la société actuelle? Quelle est notre position, quelles sont nos orien-

20 ans UQAR Créatrice d'avenir



tations par rapport aux défis d'aujourd'hui? Qu'est-ce que nous sommes prêts à entreprendre tous ensemble? Quelle image voulons-nous refléter sur la place publique? La nature fondamentale de l'Université est d'être un milieu de création, pour l'avenir.

Dans ce contexte, le Service des relations publiques et de l'information a proposé un nouveau slogan de prestige, qui a été adopté par la direction de l'Université:

20 ans UQAR créatrice d'avenir

Selon le recteur, «ce nouveau slogan exprime bien l'image et la trajectoire que nous voulons donner à l'UQAR pour les prochaines années. L'UQAR est avant tout un milieu de **création**, et un milieu de vie tourné vers l'**avenir**.»

Le mot «**créatrice**» exprime l'idée de construire, d'élaborer, d'inventer, d'organiser, de susciter. Le genre féminin du mot «**créatrice**» est révélateur d'un contexte où plus de la moitié de la clientèle étudiante est féminine, et d'un contexte où la féminisation des textes est une préoccupation constante.

Le mot «**avenir**» ouvre des portes sur les prochaines années. «L'Université a 20 ans, nous avons un passé dont

nous sommes fiers. Et nous avons aussi la volonté tenace de bâtir pour demain.»

* L'UQAR est créatrice d'avenir pour les étudiants et étudiantes parce que c'est un lieu d'apprentissage privilégié où ils peuvent puiser un savoir-faire et un savoir-être à la fine pointe des connaissances.

* L'UQAR est créatrice d'avenir par son corps professoral qui conjugue ses compétences pour développer le goût d'apprendre, pour transmettre des connaissances nouvelles et pour élaborer des programmes d'études qui répondent aux besoins.

* L'UQAR est créatrice d'avenir parce que son personnel oeuvre à bâtir l'avenir, parce que son personnel mobilise ses énergies autour de projets communs.

* L'UQAR est créatrice d'avenir à Gaspé, à Carleton, à Baie-Comeau, à Rivière-du-Loup, à Matane, à Lévis, à Rimouski et ailleurs dans ces régions. Créatrice d'avenir parce que nous explorons des pistes de développement, parce que nous rendons nos programmes accessibles sur le territoire.

* L'UQAR est créatrice d'avenir parce qu'elle forge de nouveaux savoirs, parce qu'elle élabore de études d'avant-garde, parce qu'on y organise des activités et des rencontres publiques, parce qu'on développe des liens avec le monde extérieur, parce qu'on y anime une vie scientifique et culturelle.

«L'UQAR créatrice d'avenir, conclut le recteur, c'est un **défi** à relever, une invitation à créer l'avenir, un ralliement des forces créatrices pour aménager notre devenir à tous.»

«20 ans UQAR Créatrice d'avenir» sera utilisé sur l'ensemble des communications de l'Université: sur les affiches, dépliants, brochures, papier à lettre, macarons, dans la publicité médias, pendant des colloques ou événements spéciaux, à l'occasion des fêtes du 20^e anniversaire, dans les bureaux régionaux, etc.

Le recteur Dionne souhaite de tout coeur que l'ensemble de la communauté se sente interpellée par cette invitation à créer l'avenir.

L'UQAR a 20 ans Programmation des activités

Le recteur de l'Université du Québec à Rimouski, M. **Marc-André Dionne**, a dévoilé, le 6 septembre, les activités qui marqueront, au cours de l'automne 1989, le 20^e anniversaire de l'Université.

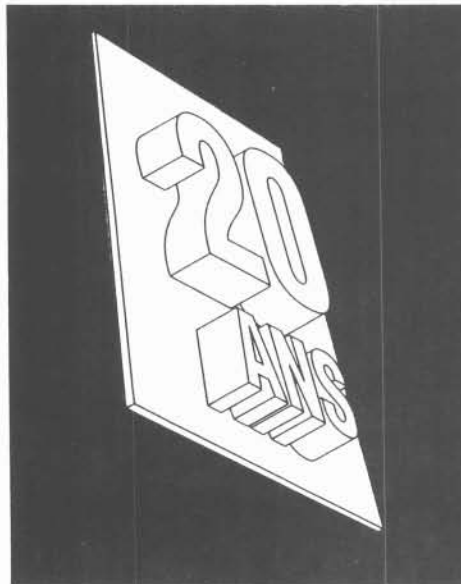
«Avoir 20 ans pour une université, affirme le recteur, c'est une belle occasion de faire le point sur notre trajectoire, de réfléchir ensemble à nos forces et faiblesses, à nos particularités, et aux éléments à consolider. C'est aussi un moment privilégié pour préparer l'avenir, pour s'engager à répondre adéquatement aux besoins de la société de demain.»

Pour susciter ce questionnement, l'élaboration du **Plan triennal 1990-1993** sera un dossier majeur cette année. «Je souhaite mobiliser la communauté universitaire pour qu'elle s'implique, pour que les gens se retrouvent dans cette réflexion sur les orientations et les actions de l'Université. Le Plan triennal est un projet collectif, et nous allons procéder à une vaste consultation pour animer le sentiment d'appartenance à l'Université et pour mobiliser les énergies autour de ce projet commun.»

Activités sociales et culturelles

Dans le volet des activités sociales et culturelles, un programme d'activités a été présenté.

D'abord, le 6 septembre, toute la communauté de l'UQAR, les étudiants, les étudiantes, les membres du Conseil d'administration, et tout le personnel, étaient invités au Festival de la rentrée et à l'ouverture des Fêtes de ce 20^e anniversaire. Le chansonnier Manuel Brault, le groupe Les Dynamiques et le groupe Couleur avaient pour mission de créer une ambiance spéciale, dans le cadre des «Rétro-vailles».



La prochaine activité se déroulera le samedi 16 septembre, avec le septième tournoi de golf annuel des employés-es de l'UQAR, au club de golf des Saules.

Le dimanche 15 octobre, l'Université invitera toute la population à une journée «**Portes ouvertes**», pour venir constater sur place nos réalisations et projets, dans le cadre du 20^e anniversaire. L'Université veut faire connaître ce qui se fait dans ses murs: les travaux des étudiants et des étudiantes, les publications, les recherches, les expériences scientifiques, les équipements, les services offerts, etc.

En novembre, une soirée spéciale «**Hommage aux bâtisseurs**» sera organisée pour remercier tous ceux et celles qui ont contribué à l'implantation et au développement de l'Université. Le recteur explique: «Nous soulignerons à cette occasion le travail des bâtisseurs, des pionniers et des leaders du milieu qui se sont impliqués généreusement pour l'UQAR. Nous voulons aussi mettre en évidence le travail persévérant que les employés-

es ont fourni à notre Université, au fil des ans.»

Au début de décembre, un **doctorat honorifique** sera remis à une personnalité reconnue qui a des racines dans notre région.

À la mi-décembre, à la veille du temps de Fêtes, la clôture des festivités du 20^e se réalisera avec une soirée communautaire.

Enfin, tout au cours de la session d'automne, UQAR-Information présentera des textes et des photos rappelant l'histoire de notre Université.

En bref

Divers

° Pour cette année, les assemblées du **Conseil d'administration** de l'UQAR sont prévues les lundis suivants, à compter de 17 h: 25 septembre, 23 octobre, 27 novembre, 18 décembre, 29 janvier, 26 février, 26 mars, 30 avril, 28 mai et 18 juin. Pour leur part, les membres de la Commission des études se réunissent les mardis matin, à 9 h, les 12 septembre, 10 octobre, 14 novembre, 5 décembre, 16 janvier, 13 février, 13 mars, 10 avril, 8 mai et 12 juin.

° Les prochaines parutions d'**UQAR-Information** sont prévues pour les dates suivantes: 25 septembre, 9 et 23 octobre, 6 et 20 novembre, 4 et 18 décembre. Nous vous invitons à nous transmettre, au local D-108, les informations que vous voulez diffuser au plus tard le mardi précédant la parution. Par téléphone, le numéro à composer est 1426 pour l'interne et 724-1427 pour les gens de l'extérieur.

Colloque sur la sécurité et les conditions de travail
à bord des navires de pêche

Petit bateau, mer agitée...

La mer... Dans le 9 à 5 de leur bureau urbain, ou dans la routine de leur usine de banlieue, beaucoup de travailleurs ont rêvé un jour de prendre la mer et de devenir pêcheur. Quel beau métier: l'air salin du large! Les grands espaces de liberté! Les poissons qui frétilent au soleil! L'aventure! Il était un petit navire... qui n'avait jamais navigué!

La pêche en mer a bien sûr ses beaux côtés, mais elle comporte aussi des risques majeurs. Le pêcheur gagne laborieusement sa vie à lutter contre la mer agitée, le froid cinglant, le risque de doigts écrasés et l'instabilité du navire. Bref, rien qui ne ressemble à des vacances de pacha!

«La pêche maritime est la plus dangereuse de toutes les grandes activités humaines», clame M. **Luc Dutailly**, administrateur de plusieurs projets de recherche dans le domaine de la sécurité et des conditions de travail, à la Commission des communautés européennes. «La fréquence des accidents mortels, en Europe, se situe entre 1 et 3 pour 1000, soit environ 10 fois plus que pour les activités humaines les plus dangereuses sur la terre ferme, à savoir les mines, la construction et l'agriculture.»

Mêmes constatations en Afrique, aux États-Unis, au Canada et ailleurs: le métier de pêcheur est parmi les plus menaçants pour la santé, que ce soit à cause des sinistres (naufrages, incendies) ou à cause des accidents à bord (chutes, heurts).

Heureusement, plusieurs responsables des milieux de la recherche et des gouvernements, tout comme les entreprises et les syndicats de la pêche, semblent de plus en plus mettre la prévention à l'ordre du jour de leurs préoccupations.

Lors du Colloque international sur la sécurité et les conditions de travail à bord des navires de pêche, qui s'est déroulé à l'UQAR, fin août 1989, plusieurs intervenants venant de pays côtiers du monde entier ont présenté

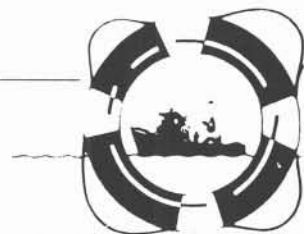
des réalisations concrètes et des projets d'avenir pour diminuer les risques en mer pour les pêcheurs.

Certaines recherches présentées visaient à mieux comprendre l'utilité de l'ergonomie pour améliorer le travail à bord des navires: comment aménager l'espace et disposer les équipements pour éviter les blessures et les fatigues inutiles, comment améliorer la stabilité et l'éclairage sur le bateau, comment diminuer les vibrations et le bruit des moteurs puissants, comment mécaniser la manipulation des captures. Quelques études s'appliquent à la prochaine génération de bateaux, d'autres ont pour objectif de perfectionner la flotte existante.

Une autre série de conférences portait sur les équipements de communications, de sécurité et de sauvetage. Les tissus et les technologies sont de plus en plus sophistiqués: des vêtements de travail pour prolonger les chances de survie, des bouées et des radeaux pneumatiques aux couleurs vives, des avertisseurs d'incendie branchés sur ordinateur, des dispositifs de repérage par satellite (radiobalises), des banques de données informatisées pour présenter des cartes marines ou la météo par secteur, etc.

On observe toutefois de grandes différences entre les régions du monde. Alors que des pays développés se demandent si la radio VHS devrait être obligatoire à bord de tous les bateaux, la priorité dans certains pays du Tiers-Monde est de trouver le moyen de fabriquer des bouées de sauvetage bon marché, à partir des matériaux locaux disponibles.

Un nombre croissant d'intervenants estiment que la prévention passe par la formation des pêcheurs et par l'information diffusée le plus largement possible. Certains ont fait part d'expériences d'émissions radiophoniques à l'intention des pêcheurs, ou de systèmes d'assistance médicale par radio, en cas d'accident. D'autres ont présenté des brochures, des vidéos et des programmes de sensibilisation à la



sécurité à bord, à l'intention des pêcheurs. L'inspection régulière des bateaux et des règles de sécurité plus strictes font aussi partie de l'arsenal pour vaincre les accidents.

Les gouvernements cherchent aussi à mettre sur pied des mesures de sécurité pour éviter la précipitation des pêcheurs en mer à l'ouverture de la saison, peu importe le temps qu'il fait. On souhaite par exemple en arriver à un système de gestion par quota pour chaque bateau plutôt que d'imposer des quotas par zone de pêche, ce qui suscite une compétition féroce entre pêcheurs. «Rémunéré à la prise, tout pêcheur est un entrepreneur qui prend des risques pour gagner son pain», explique M. **Dani Appave**, du Bureau international du travail (BIT), à Genève.

Exposition

Parallèlement au colloque se déroulait au quai de Rimouski-Est l'exposition «Pêche-sécurité 89». Cette activité a attiré environ 3000 visiteurs, en deux jours et demi, en dépit du temps maussade. Un bon nombre de professionnels de la pêche ont pu visiter les kiosques et parler affaires. Malgré le froid inhabituel pour une fin d'août, les démonstrations de sauvetage en mer ont connu le succès escompté.

M. **Jean-Louis Chaumel**, de l'UQAR, coordonnateur de l'exposition, parle déjà d'une deuxième manifestation maritime qui aurait lieu à Rimouski en 1991. «Une telle exposition, dit-il, devient une nécessité pour une capitale régionale qui veut exploiter le domaine maritime. La prochaine manifestation pourrait présenter différents volets: pêche, aquaculture, sécurité en mer, océanographie, etc. Le promoteur de l'exposition, Productions Thériault, s'est montré intéressé à organiser cette prochaine exposition en 1991, avec la collaboration du secteur privé et des institutions à vocation maritime de la région.»

Souvenirs d'un colloque



Quelques photos pour rappeler le colloque sur la sécurité et les conditions de travail à bord des navires de pêche. Rangée de gauche: le panel de l'assemblée plénière; M. Luc Dutailly, de la Commission des communautés européennes; des participants du bout du monde: un japonais, un soviétique et un indien. Rangée de droite: deux coups d'oeil sur l'assistance et un clin d'oeil à une partie de l'équipe du secrétariat de ce colloque. Cette équipe était composée de Manon Bouchard, Dany Landry, Jean-Pierre Leblanc, Sophie Lemieux, Marie-Claude Lizotte, Denis Rodrigue, Aline Roy, Richard Valcourt et Claire Vallée. Le personnel des services de l'UQAR a aussi collaboré au succès de cet événement. Bravo à tous!

Navires de pêche

Place à la sécurité

Venant de 25 pays différents, 200 spécialistes de la sécurité et des conditions de travail à bord des navires de pêche s'étaient donnés rendez-vous à l'Université du Québec à Rimouski, du 22 au 24 août 1989.

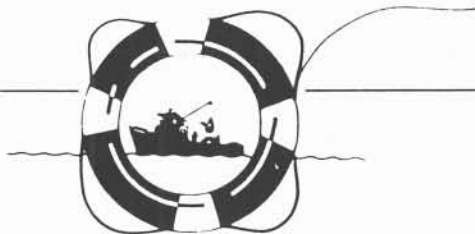
Lors de la séance plénière de clôture de ce Colloque, les organismes internationaux ont été invités par résolution à accorder la priorité aux points suivants: les statistiques portant sur les sinistres en mer et les accidents à bord des navires de pêche; l'assistance médicale et les opérations de sauvetage; les nouvelles technologies et leur application pratique; la formation et la sensibilisation des pêcheurs à la santé et à la sécurité; l'assistance technique aux pays en développement dans les domaines ci-haut mentionnés.

Les participants ont également invité les institutions concernées par le sec-

teur des pêches (organismes internationaux, administrations nationales, universités, groupes de recherche, industrie, etc.) à accentuer leurs efforts et à mettre en commun leurs ressources, y compris par des projets conjoints, pour la compilation et l'échange de travaux, la préparation et la révision de normes internationales et l'assistance technique.

Selon l'un des organisateurs du colloque, M. **Jean-Pierre Roger**, de l'UQAR, «les recherches récentes ont permis de faire progresser l'approche scientifique des problèmes et d'identifier de nouveaux éléments qui affectent la sécurité des hommes et des navires ainsi que la productivité des unités de pêche.»

Entre le chalutier super-équipé et la pirogue rudimentaire, entre la pêche dans les pays nordiques et celle dans



les mers tropicales, les situations sont très diverses. Cependant, le colloque aura permis d'échanger beaucoup d'informations et de stimuler les contacts entre spécialistes. «Je crois que tous sont repartis avec des idées plus précises pour promouvoir la sécurité dans leur région respective», explique M. Roger.

«Un tel colloque international sur ce thème n'avait pas eu lieu depuis 12 ans, poursuit Jean-Pierre Roger. Pour le continent nord-américain, c'était une première. Nous avons senti chez les participants un intérêt à ne pas attendre aussi longtemps pour organiser une autre rencontre, pour faire le point sur l'évolution dans ce secteur. On discute déjà d'une prochaine rencontre internationale, en 1992.»

Commentaires de participants étrangers

Voici quelques commentaires de participants au colloque international:

M. **Luc Dutailly** travaille à la direction de la santé et de la sécurité, à la Commission des communautés européennes, au Luxembourg. Son organisme s'occupe notamment de financer des recherches en Europe dans le domaine de la sécurité en mer. «L'approche classique était de se concentrer sur la sécurité du navire; on ne voyait que les accidents du navire qui entraînaient perte d'hommes. Maintenant, on s'occupe d'abord des hommes, ensuite de la sécurité du navire. L'objectif est d'avoir un navire qui soit adapté au travail de l'homme. Les pêcheurs se sentant concernés en viendront alors à des attitudes de prévention.»

Il poursuit: «Les idées en matière de sécurité évoluent dans le sens suivant: développement de la conscience de la sécurité, esprit de prévention et connaissance de la maîtrise des risques.

La prévention est une affaire de réflexion avant d'agir. Dire que la sécurité coûte cher, c'est voir le problème à l'envers.»

M. **Kiyoshi Amagai**, professeur-associé à la Faculté des pêches de l'Université de Hokkaido, au Japon, affirme que l'ère des gros bateaux-usines a tendance à laisser la place à des bateaux de plus petite taille. «La sécurité et la prévention deviennent donc plus importantes que jamais.» Les Japonais sont de grands consommateurs des fruits de la mer, particulièrement de morue, de thon et de pétoncles.

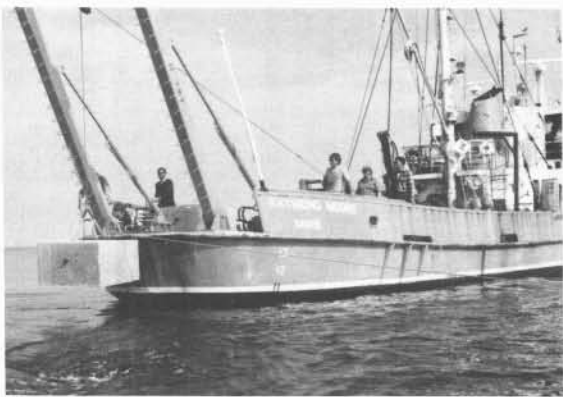
M. **Samuel J. Weerasesekera**, du Ministère des pêches du Sri Lanka, fait remarquer que la pêche, dans son pays de 15 millions d'habitants, occupe le 6e rang en importance pour ce qui est de l'emploi, avec plus de 100 000 pêcheurs. «La majorité des bateaux sont de petite taille, et les normes internationales existantes ne

semblent pas les protéger suffisamment.» Sa communication proposait d'ailleurs de nouvelles normes de stabilité et d'étanchéité pour les petits bateaux de pêche.

Le RAYMOND MOORE innove en Gaspésie

Le navire de recherche de l'UQAR, le Raymond Moore, vient de rentrer d'une mission particulièrement difficile. En effet, dans le cadre d'un projet de recherche du GRST, le bateau a expérimenté l'installation de nouveaux systèmes d'ancrage pour la culture des pétoncles en mer.

Le Raymond Moore était parfaitement équipé pour remplir cette mission puisqu'il venait de recevoir son nouveau treuil hydraulique et un portique arrière. La mission a débuté au port de



Paspébiac, tout près du chantier naval où a été construit le navire. Elle consistait à immerger des blocs de béton de 2 tonnes, destinés à servir d'ancrage pour les lignes sous-marines qui retiennent les boudins où s'accrochent les pétoncles.

Sous les ordres du capitaine Jean Croteau, le navire a dû effectuer des manoeuvres extrêmement délicates, notamment en raison de la précision requise pour positionner les blocs: plus ou moins 2,5 mètres, par plus de 70 pieds de fond, et les relier entre eux. La plus grande partie des blocs (plus de 150) a été cependant chargée au

port de l'Anse-aux-Gascons. Il a fallu une vigilance permanente de la part du capitaine et de l'équipage du Raymond Moore pour permettre au navire de rentrer plusieurs fois par jour dans ce petit port gaspésien où on n'avait jamais vu un aussi gros navire!

Une telle mission de recherche constitue une innovation pour l'industrie de l'aquiculture au Québec. C'est également une des premières fois que le Raymond Moore travaille en étroite collaboration avec l'industrie: ici l'entreprise Aquatek Mariculture de Port-Daniel.

Pour le professeur de l'UQAR M. Jean-Louis Chaumel, qui dirigeait ce projet, pour M. Yvon Beaulieu qui assurait la direction de la mission et pour M. Pierre Michotte, responsable de la

corporation de gestion du navire, cette expérimentation est un succès complet. Non seulement elle a permis de mettre au point des dispositifs rapides de mise-à-l'eau et de démontrer les capacités du navire dans des conditions d'opération difficiles, mais elle constitue un soutien tangible aux efforts de l'industrie gaspésienne de l'aquiculture. C'est la première fois au Canada que cette technique d'immersion de blocs très lourds, disposés en chapelet, est utilisée. Les Japonais et certains pays européens procèdent déjà de cette façon.

Des analyses en plongée permettront de vérifier la fiabilité de ce nouveau mode d'installation au printemps prochain. Aquatek Mariculture et l'UQAR ont convenu d'effectuer conjointement des communications scientifiques sur ce procédé.

En bref

Le personnel

° M. Daniel Gauvin est le nouveau professionnel qui vient d'entrer en fonction au Service des ressources humaines, à titre d'agent de la gestion du personnel; on peut le rejoindre au poste téléphonique 1497. M. Yves Lemay a été nommé au poste d'auxi-

liaire d'enseignement affecté au Département de biologie et sciences de la santé (1611). Mme Solange Côté occupe le poste d'agente de stages affecté au Département des sciences de l'éducation (1674). Mme Gaétane Caron intègre l'équipe de l'entretien ménager, au Service des terrains et bâtiments (1515). Mme Claire Tremblay a été nommée au poste de commis (information) affectée au Bureau du

registraire (1383). Bonne chance à chacun et chacune dans ses nouvelles fonctions!

° Nous offrons nos sympathies à M. Jean-Yves Lajoie, professeur au Département d'économie et de gestion, en raison du décès de son père, M. Lucien Lajoie, de Saint-Arsène.

Nouveau bulletin d'information en milieu rural

«Action rurale»

M Paul Larocque, professeur d'histoire à l'UQAR, est l'un des responsables d'un nouveau bulletin d'information qui vient d'être lancé sous le nom de «Action rurale». La publication s'adresse à tous les ruraux du Bas-Saint-Laurent qui s'intéressent au développement des petites municipalités.

M. Larocque explique: «À la suite du colloque qui s'est tenu à Trinité-des-Monts, en septembre dernier, sur le thème

«Les villages menacés: le pari du développement», plusieurs participants et participantes ont choisi de ne pas en rester là. En comités, en réunions, ils ont voulu sonder l'opinion pour vérifier à quel point la population partageait leur inquiétude sur l'avenir. La situation a été évaluée, des suggestions ont été faites. Ce nouveau bulletin permettra de présenter de façon régulière, nous le souhaitons, des informations et des réflexions sur les problèmes actuels et sur les actions à entreprendre.»

En plus de M. Larocque, M. Gilles Roy et M. Pierre Dufort ont contribué à la mise sur pied de ce bulletin. Une commandite de la Fédération régionale des caisses populaires Desjardins facilite la production du journal, alors que les CLSC du Bas-Saint-Laurent collaborent à élargir sa diffusion. Le premier numéro a été imprimé à 700 exemplaires.

L'action de ce comité, dans lequel le GRIDEQ de l'UQAR est impliqué, vise à améliorer les conditions de vie dans

les petites municipalités rurales du Bas-Saint-Laurent.

Ces municipalités sont aux prises avec de sérieux problèmes de développement, et les rencontres de l'automne

possibles pour développer la transformation des produits du milieu rural, épauler les petites unités agricoles et forestières, créer des commissariat de développement rural, utiliser au maximum les politiques de création

d'emplois, formuler des plans d'action locaux, faire pression sur les pouvoirs politiques pour les sensibiliser à ces revendications.

«Selon le géographe Clermont Dugas, de l'UQAR, le tiers des villages mar-

ginaux du Québec sont situés dans l'Est du Québec, explique Paul Larocque. La mutation technologique actuelle favorise la création d'emplois nouveaux dans les entreprises situées dans des villes moyennes ou grandes. L'avenir des petits villages est menacé. Mais il existe des solutions, à l'échelle humaine, qui pourraient limiter les dégâts, pour le bénéfice de toute la région.»

On peut rejoindre le professeur Paul Larocque au numéro 724-1624.



Le bulletin d'information des ruraux du Bas-Saint-Laurent

1988 et d'avril 1989, à différents endroits du territoire, ont permis de mieux prendre conscience du «cerce vicieux» du mal-développement régional: perte d'emplois, exode des jeunes, dégradation sociale du milieu, manque de leadership local, démission politique, manque d'information, dégradation de l'environnement, et à nouveau, perte d'emploi, etc.

Certains constatent que la situation se dégrade et que les actions de résistance n'ont pas toujours de succès. Le système provoque une concentration des activités économiques, et les plus petits villages ruraux sont désavantagés. Faut-il simplement laisser aller les choses?

Plusieurs estiment qu'il faut réagir énergiquement en posant des actions concrètes. Certains de ces gestes sont déjà identifiés dans le nouveau bulletin: fournir plus d'information aux leaders locaux, coordonner les actions à entreprendre, faire des regroupements de paroisses, regrouper l'épargne locale, inventorier les moyens



La rentrée

L'inscription aux activités, le début des cours: voilà, la session d'automne est commencée.

Avis aux étudiants et étudiantes

Nous désirons vous aviser que tout étudiante ou étudiant régulier à temps complet ou à temps partiel pourra, pendant la période du 5 septembre au 17 septembre 1989, poser sa candidature pour siéger à la Commission des études.

La Commission des études intervient sur toutes les grandes questions qui touchent l'enseignement et la recherche à l'Université. Elle est composée de 16 membres dont 6 étudiants et étudiantes. Elle se réunit en moyenne 10 fois par année, habituellement le deuxième mardi du mois à 9 h. Six postes à la Commission des études sont réservés aux étudiantes et étudiants dont quatre au 1^{er} cycle et deux aux 2^e et 3^e cycles.

Toute candidature doit être posée par écrit, signée par le candidat ou la can-

didate, contresignée par trois autres étudiants-es réguliers et déposée au Secrétariat général (bureau D-208) avant 17 h le 18 septembre 1989. Les candidatures seront rendues publiques par affichage, par la radio étudiante et par publication dans la Feuille et UQAR-Information. S'il y a lieu, ces candidatures seront soumises à une élection auprès des étudiants-es le mercredi 27 septembre 1989. Un bureau de votation sera ouvert à cette fin dans le grand hall (atrium) de l'Université, de 9 h 30 à 13 h 30, de 14 h 30 à 17 h et de 18 h à 21 h.

Les candidats et candidates seront informés dès le lendemain des résultats de l'élection. Ces résultats seront rendus publics. Les candidats et candidates élus seront soumis aux instances concernées pour nomination.

Je vous invite à participer à cette élection. Soyez assurés de mon entière collaboration.

Maurice Avery
Vice-recteur à la planification
et secrétaire général

Note: Les candidats et candidates devront remettre, en même temps que leur bulletin de candidature, leur adresse et leur numéro de téléphone pour nous permettre de communiquer avec eux, ainsi qu'un court texte de présentation (5 à 6 lignes) à publier avec l'annonce des candidatures pour permettre aux électeurs (les étudiantes et étudiants) de les identifier.

Coopérative étudiante

Avis de convocation

Le Conseil d'administration de l'Association coopérative étudiante de l'UQAR convoque ses membres à l'Assemblée générale annuelle de la coopérative, qui aura lieu le mercredi 27 septembre 1989, à 13 h 30, au local E-120 (Baromètre).

Les principaux points à l'ordre du jour sont la présentation du rapport annuel et du rapport financier, ainsi que l'élection du Conseil d'administration pour l'année 1989-1990.

Bienvenue à tous les membres.

En vente à la Coop

Guide méthodologique pour l'étudiant et l'étudiante

Comment prendre des notes efficacement lors d'un exposé? Comment aller chercher l'essentiel d'un texte à lire? Comment organiser un travail de recherche? Comment procéder pour une recherche documentaire? Comment préparer un examen? Comment produire un document audiovisuel qui contribue à bien faire passer son message? Voilà une série de ques-

tions que les étudiants et étudiantes universitaires se posent régulièrement.

Il existe un guide méthodologique qui donne de précieux conseils et qui permet de trouver des réponses à ces interrogations et à bien d'autres. Ce guide avait d'abord été préparé à l'Université du Québec à Montréal, et le Bureau du doyen des études de pre-

mier cycle de l'UQAR en a fait une version adaptée aux étudiants et étudiantes d'ici.

Le document de 210 pages a été remis à jour dernièrement. On peut le trouver à la Coop étudiante de l'Université, au coût de 11 \$.

Les études de premier cycle et la formation de la personne

Après vingt ans d'existence, l'Université du Québec, et partant l'Université du Québec à Rimouski, se trouvent plongées au coeur d'un débat nord-américain sur le type de formation qui doit être privilégié au premier cycle. La question de la spécialisation croissante des programmes de baccalauréat sera discutée dans les colloques, séminaires ou congrès de beaucoup d'organismes gouvernementaux, d'universités et de corporations professionnelles.

D'un point de vue général, nous voyons donc poindre les grandes préoccupations des universités par rapport aux programmes de premier cycle: leur arrimage avec les autres ordres d'enseignement et les besoins de la société, la nature très spécialisée des programmes, l'évaluation de l'atteinte des objectifs des programmes par les étudiants et étudiantes, et l'évaluation des programmes par les institutions. L'implication des universités dans la vérification et le perfectionnement de la connaissance du français n'est qu'une partie de la réflexion plus élargie du rôle de l'université dans la formation des personnes.

Bien qu'il soit difficile de les opérationnaliser et qu'on puisse difficilement en vérifier l'atteinte par les étudiants-es, il est peut-être opportun de se rappeler les objectifs du premier cycle. Les objectifs généraux du premier cycle situent la discipline ou le champ d'étude dans une perspective de formation plus globale. L'acquisition des fondements d'une discipline devient alors un instrument de formation autant qu'il en

est une finalité.

Les études de baccalauréat devraient permettre à une personne d'acquérir l'**autonomie**. Cette autonomie se traduit par l'aptitude à orienter sa propre démarche intellectuelle et à poursuivre soi-même sa formation dans sa propre discipline ou son champ d'étude. Cet objectif rejoint la responsabilisation des personnes dans leur propre démarche de formation.

La **communication** du savoir est également un des objectifs généraux du premier cycle. La personne devra être capable de diffuser les connaissances reliées à sa discipline. Cette capacité de communiquer suppose une connaissance et une maîtrise minimale de la langue, une connaissance de la discipline et des règles de communication qui lui sont propres. Cet objectif rejoint la préoccupation des universités par rapport à la maîtrise du français.

Les études de baccalauréat devront également permettre le développement de l'**esprit critique** chez la personne. Par l'étude d'une discipline, l'étudiant ou l'étudiante devra être capable de développer une argumentation, de la débattre et d'avoir une approche critique de l'environnement socio-culturel dans lequel il évolue.

L'apprentissage d'une discipline permettra également le développement de la **créativité**. Cette créativité pourra s'exercer dans la discipline ou à l'extérieur de la discipline. La créativité intellectuelle peut se concevoir

comme la capacité d'associer entre eux des éléments nouveaux pour en faire un tout cohérent et original.

L'adaptabilité d'une personne aux changements sociaux, la recherche et la maîtrise des connaissances nouvelles d'une discipline constituent les principaux éléments de la **mobilité** recherchée chez les finissants et les finissantes d'un baccalauréat.

La capacité de briser l'isolement disciplinaire, la facilité de mettre au **service de la communauté** les connaissances et la formation acquises au baccalauréat constituent l'objectif social majeur des programmes de premier cycle.

Pour peu que l'on conçoive les études de premier cycle comme une étape dans la formation des personnes, nous ne pouvons que partager ces objectifs. Au niveau de l'atteinte de ces objectifs généraux, la formation est vraiment une collaboration entre l'institution et ses étudiants-es.

Avec ces objectifs en tête, il devient possible d'élargir la portée d'un cours, d'une orientation ou d'un programme.

Michel Bourassa,
Doyen des études
de premier cycle

Cérémonie de collation des grades au programme d'études supérieures en affaires maritimes



Le 24 août 1989 avait lieu à l'UQAR la cérémonie de collation des grades pour les 8 étudiants et les 3 étudiantes du programme d'études supérieures en affaires maritimes, pour l'année 1988-1989. Ce programme est offert depuis deux ans à l'UQAR, avec la collaboration du Centre international d'exploitation des océans, de Halifax. Le CIEO s'engage à accorder une dizaine de bourses d'études par année à des étudiants et étudiantes provenant de pays en développement.

Ce programme d'études universitaires de deuxième cycle, d'une durée d'un an, offre un tour d'horizon de l'intervention humaine dans le milieu marin. Les disciplines mises à contribution vont de la gestion à l'océanographie, en passant par l'économie, la technologie et le droit.

Voici les étudiantes et étudiants qui ont été diplômés cette année: **Fidy Randriamanantena** (Madagascar), **Fanja Ravalison** (Madagascar), **Romualdine Razaiarivony** (Madagascar), **Oumar Barry** (Guinée), **Alphonse Mabika** (Congo), **Boniface Kadimonikako** (Congo), **Mounir Lamine** (Maroc), **Nafissatou Ndiaye** (Sénégal), **Moussa Diop** (Sénégal), **Moustapha Thiam** (Sénégal), **Carlos De Paco** (Costa Rica).

Sur les photos, nous pouvons voir quatre des diplômés: en haut, M. Barry et M. Kadimonikako; en bas, M. Lamine et Mme Ravalison.

Les invités d'honneur à cette cérémonie étaient: Mme Hélène Tremblay, vice-rectrice à l'enseignement et à la

recherche à l'UQAR; M. James Wilson, directeur du GERMA par intérim; M. François Gilbert, directeur de la Division de l'Afrique de l'Ouest et de l'Océan indien du CIEO; M. Jean Maurice Arbour, professeur à la Faculté de droit de l'Université Laval; et M. Yvon Sirois, directeur général du Conseil de développement de la Côte-Nord.

Au mois d'août, à l'UQAR Une exposition sur les écosystèmes marins dans les Iles des Caraïbes

Une étudiante de l'Université du Québec à Rimouski à la maîtrise en gestion des ressources maritimes, Mme Gloria Rodriguez, originaire de Colombie, présentait en août, à l'Atrium de l'UQAR, une exposition murale sur les écosystèmes marins dans les Iles des Caraïbes.

À partir des connaissances qu'elle a acquises à l'UQAR, Mme Rodriguez a composé une série de huit panneaux qui donnent des renseignements sur la nécessité à la fois écologique et économique de protéger l'environnement marin. L'auteure, en trois langues, a fait d'abord une description des îles Providencia et Santa Catalina, dans leur évolution géologique au cours de millions d'années. On présentait ensuite divers renseignements sur les coraux, les herbes marines et les paléontologues. Enfin, on expliquait les interactions des écosystèmes, et les bénéfices économiques qu'apportent la protection de l'environnement.



Après Rimouski, l'exposition partait pour l'île de San Andrés, dans les Caraïbes, pour contribuer à la création d'un Centre d'interprétation de la mer. Ce Centre présentera des conférences et des expositions sur des thèmes maritimes, en plus d'offrir une petite bibliothèque.

Sur la photo, on peut voir quelques-unes des personnes qui ont contribué à la réalisation de cette exposition: Lucie

Gauvin, Ana Maria de Valencia, Gloria Rodriguez, Nicole Giroux, Christian Bielle, Cathy Lantagne et Emmanuel Garon.

UQAR

Séminaire sur le processus de négociation

L'Université du Québec à Rimouski offre un séminaire intensif sur le processus de négociation d'une convention collective. Ce séminaire est conçu spécialement pour les cadres et professionnels des entreprises privées et des organismes des secteurs public et para-public qui désirent se familiariser avec le processus de négociation. Il intéressera particulièrement ceux et celles qui auront à participer à une négociation collective ou qui désirent simplement mieux connaître le processus de négociation.

Les principaux objectifs du programme sont de décrire les grands éléments de la négociation collective, de connaître et d'expérimenter chacune des étapes d'une négociation et d'initier les participants et participantes aux stratégies de négociation. Le séminaire intensif se déroule du mardi 24 octobre 1989 (à 13 h 30) jusqu'au 27 octobre (à 17 h). Il est prévu d'accepter un maximum de 30 inscriptions.

Pour obtenir plus de détails ou pour s'inscrire à ce séminaire, nous vous invitons à contacter Mme Marièle Cantin, de l'Université, au numéro 723-1986, poste 1542.

FONDS
FCAR

FONDS POUR LA FORMATION DE CHERCHEURS ET L'AIDE À LA RECHERCHE

est un organisme para-public québécois ayant pour mission de subventionner la recherche scientifique au Québec et d'accorder des bourses d'excellence pour des études avancées.

AGENT DE RECHERCHE ET DE PLANIFICATION SOCIO-ÉCONOMIQUE
(emploi à Sainte-Foy)

ATTRIBUTIONS

Sous l'autorité du Directeur des politiques et de la planification, le titulaire réalise des études et des analyses afin d'assurer le suivi et l'évaluation des politiques et des programmes du Fonds, agit comme secrétaire de comités d'études formés par le Conseil d'administration, assiste et conseille le directeur dans toute autre tâche de préparation et de planification des politiques.

CONDITIONS D'ADMISSION

- Diplôme universitaire de premier cycle (une préférence sera accordée aux détenteurs d'un 2^{ème} ou 3^{ème} cycle) en sciences humaines et sociales.
- Bonne connaissance des méthodes de recherche en sciences humaines et sociales.
- Bonne capacité de recherche, de synthèse et d'analyse.
- Bonne capacité de communication écrite et verbale.
- Expérience en politiques scientifiques.

ÉCHELLE DE TRAITEMENT

Selon l'échelle de traitement des agents de recherche et de planification socio-économique de la fonction publique.

INSCRIPTION

Toute personne intéressée à ce poste doit faire parvenir sa candidature (accompagnée du curriculum vitae) au plus tard le 29 septembre prochain avant 16 heures 30 minutes à l'adresse suivante :

CONCOURS 89-04
Fonds FCAR
Direction de l'administration
3700, rue du Campanile, bureau 102
Sainte-Foy (Québec)
G1X 4G6

Étudiants et étudiantes

° L'Institut québécois de recherche sur la culture annonce la tenue du Prix Edmond-de-Nevers 1990. Ce prix vise à souligner l'excellence d'un mémoire de maîtrise portant sur la culture et son intérêt pour la connaissance de la société québécoise. Il comporte la publication du mémoire primé par l'Institut. Plus de détails: Mme Gisèle Bolduc, 643-4695.

° Le Mouvement des caisses Desjardins, par le truchement de la Fonda-

tion Desjardins, offre une subvention annuelle de 25 000 \$ pour des études de niveau doctorat, afin de favoriser les thèses orientées vers le thème «Environnement et société». Plus de détails: (514) 281-7171.

° Le CRSNG vient de publier un document de stratégie intitulé *Dans dix ans, l'an 2000*. Ce rapport présente la stratégie élaborée par le CRSNG «en vue de répondre aux besoins croissants du Canada en matière de main-

d'oeuvre hautement spécialisée et de permettre aux universités canadiennes de renforcer leur rôle dans l'avancement et la transmission des connaissances».

° La Fondation québécoise Teilhard de Chardin offre des bourses pour soutenir des activités susceptibles de propager l'avancement de l'éducation supérieure dans le domaine de l'évolution de la pensée humaine. Plus de renseignements à (514) 321-0322.



• « AVEC UN
• RABAIS DE 33%,
• JE SERAIS
• PLUS QUE
• RELATIVEMENT
• ÉTONNÉ QUE
• VOUS NE
• PRENIEZ PAS
• LE TRAIN! »

— ALBERT EINSTEIN

Il est impossible que près d'un demi-million d'étudiants soient dans l'erreur.

Le train, c'est vraiment génial! Près d'un demi-million d'étudiants canadiens l'ont compris l'an dernier en choisissant le train pour retrouver leur famille et leurs amis, ou encore pour prendre des vacances bien méritées.

Les avantages relatifs au train sont évidents. Il n'y a que le train qui vous permette de savourer un repas gratuit sur bon nombre de parcours, de bénéficier très souvent de la commodité du service centre-ville à centre-ville, de vous rattraper dans vos travaux, de voyager avec un groupe d'amis et de faire des rencontres intéressantes, de vous reposer, de vous dégourdir les jambes, d'admirer des paysages spectaculaires, etc.

Et comme les étudiants n'ont qu'à présenter leur carte* pour profiter d'un rabais de 33 % sur les tarifs réguliers, je serais plus que relativement surpris qu'il n'y en ait pas davantage qui prennent le train cette année.

*Rabais non consenti aux étudiants les vendredis et dimanches, entre midi et 18h00, sur des voyages interurbains partout entre Québec et Windsor ou partout entre Halifax et Fredericton (trains 11 et 12) ou entre Moncton et Campbellton (train 15 seulement), sauf lorsque la destination est à l'extérieur de ces corridors. Rabais non consenti aux étudiants sur tous les parcours, entre le 15 décembre 1989 et le 3 janvier 1990 ou entre le 1^{er} juin et le 30 septembre 1989, pour des places en voiture-lits, sauf dans les trains l'«Atlantique», l'«Océan» et le «Chaleur».



Allez-y en train. C'est sans pareil.



Socio-culturel

° Rimouski baignera bientôt dans les activités du **Festi Jazz**, sous le signe de la pleine lune, du 14 au 17 septembre. Le Festi Jazz, c'est Spyro Gyra (15 septembre), Gary Burton (16 septembre), Lorraine Klaasen (17 septembre), Combo Sublime (du 14 au 16 septembre), et Shuffle Demons (13 septembre). Dix groupes différents animeront aussi les bars et les rues du centre-ville. Une ambiance envoûtante. Une gamme d'émotions qu'il faut vivre! Renseignements: 723-1880, demandez Festi Jazz. Réservations des billets: 724-0800.

° Le grand Riopelle! Oui, dans le cadre du Festi-jazz de Rimouski, la galerie Bernard Larocque présente, du 17 au 24 septembre, une exposition consacrée à nul autre que l'artiste canadien de réputation internationale, **Jean-Paul Riopelle**. En plus des lithographies originales, l'exposition comporte quelques oeuvres à l'huile et à l'acrylique. En même temps, la galerie présente des oeuvres de **Mihail Chemiakin**, peintre d'origine russe et vivant à New-York.

° Le Choeur La Mollaie de Rimouski, chorale de 45 voix mixtes, accueille l'**Ensemble vocal** Bas-Richelieu de Sorel, 50 choristes, dans un concert conjoint, le samedi 16 septembre prochain, à 20 h 30, à l'auditorium du Paul-Hubert. Au menu, folklore, negro-spiritual, populaire, etc. Admission: 8 \$. L'une des responsables de cette activité, **Mme Adèle Boudreau Decoste**, est étudiante à l'UQAR.

*Suite à la page 15***É L E C T I O N S Q U É B E C 1 9 8 9**

PARCE QU'UN VOTE ÇA COMPTE... VOUS POUVEZ CHOISIR L'ENDROIT OÙ VOUS VOTEREZ!

ÉTUDIANTS! TRAVAILLEURS! QUI AVEZ QUITTÉ TEMPORAIREMENT VOTRE DOMICILE

Si vous avez quitté temporairement votre domicile pour étudier ou travailler, **voici un message important pour vous.**

L'électeur qui a quitté temporairement son domicile pour **étudier ou travailler** peut choisir de voter dans la circonscription où il réside temporairement. Ce choix devra se faire au moment de la révision des listes électorales qui se tiendra du 4 au 9 septembre.

COMMENT FAIRE?

Dès que vous recevrez la liste électorale, vérifiez si votre nom y est inscrit et bien inscrit.

Puis:

- si vous n'y êtes pas inscrit;
- si vous voulez y apporter une correction ou une radiation;
- ou si pour une raison ou une autre, vous désirez modifier votre choix de circonscription;

vous pourrez, du 4 au 9 septembre, entre 10 h et 22 h, vous rendre au bureau de dépôt situé le plus près de chez vous. On vous y aidera à effectuer la modification demandée. Les adresses des bureaux de dépôt sont indiquées sur votre liste électorale.

N'oubliez pas que votre nom doit être inscrit sur la liste électorale de la circonscription où vous désirez exercer votre droit de vote.

Pour de plus amples informations, composez:

- région de Québec: **643-5380**
- de l'extérieur (sans frais): **1-800-463-4378**
(de 9 h à 22 h, sept jours par semaine).

Le générique masculin est utilisé sans aucune forme de discrimination.

R É V I S I O N D E S L I S T E S É L E C T O R A L E S

**Le Directeur général des élections
du Québec**

Pierre F. Côté, C.R.

parce qu'un vote, ça compte

25 septembre

Les élections provinciales

Selon l'article 221 de la Loi électorale, toute institution d'enseignement doit, le jour du scrutin, donner congé aux étudiants et aux étudiantes qui sont électeurs et électrices.

Veillez noter que tous les cours prévus à l'horaire de la journée et de la soirée seront suspendus **sur le cam-**

pus et sur le territoire, le 25 septembre 1989, pour permettre aux étudiants et étudiantes de voter dans leur circonscription électorale.

La vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche,
Hélène Tremblay

En septembre

L'Université des aînés-es commence ses activités de formation

Les activités de formation à l'Université des aînés-es commenceront au cours de la semaine du 25 septembre. Elles s'adressent aux personnes âgées de 50 ans et plus qui désirent acquérir de nouvelles connaissances sous une formule simple qui ne présente pas d'examen ou d'évaluation. D'une durée de deux heures par semaine, ces activités s'échelonnent sur 10 semaines. Elles se termineront au cours de la semaine du 4 décembre.

Date limite d'inscription:
le 18 septembre 1989

Les cours offerts auront lieu si un minimum de 15 inscriptions est atteint.

Retour d'inscription et information:

Université des aînés
Université du Québec à Rimouski
300, allée des Ursulines
Rimouski (Québec)
G5L 3A1
Tél.: 723-1986, poste 1542

DÉTAILS D'INSCRIPTION

Coût: 55 \$ par activité
ou 50 \$ pour les membres en règle de l'Association des aînés et aînées de l'UQAR.

En bref

Socio-culturel

° Il existe à Rimouski un Cercle de mycologie. Des rencontres et des séances d'identification de **champignons** se déroulent au pavillon du parc Beau-séjour, tous les lundis soir, de 19 h à 21 h. Bienvenue à tous! Plus de détails: 723-9466.

° Le Musée régional de Rimouski prépare une exposition sur l'histoire de la **photographie**: «Regardez le petit oiseau». Si vous avez des caméras anciennes, des cartes postales ou des photos du temps passé, vous êtes invités à contacter M. Serge Lévesque, à 724-2272.

° La Galerie Bernard Larocque et Voyages Paradis organisent un expédition en autocar de luxe pour visiter quelques musées de la région de **Boston**, du 6 au 9 octobre prochains. Vous pouvez communiquer à 722-6285 ou à 722-8722 pour de plus amples détails.

Inscription (Université des aînés)

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____

Téléphone: _____

Cours choisis:

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Activité politique (mercredi p.m.) | <input type="checkbox"/> Anglais intermédiaire (mardi a.m.) |
| <input type="checkbox"/> Littérature et société québécoise (lundi p.m.) | <input type="checkbox"/> Conversation anglaise (mardi p.m.) |
| <input type="checkbox"/> Créativité théâtrale (jeudi a.m.) | <input type="checkbox"/> Espagnol (mercredi a.m.) |
| <input type="checkbox"/> En forme (mardi p.m. 14 h) | <input type="checkbox"/> Introduction à la micro-informatique (Macintosh) (mardi, soirée 19 h 30) |
| <input type="checkbox"/> L'assiette de santé (alimentation) (mercredi p.m.) | <input type="checkbox"/> Les métiers traditionnels (à déterminer) |
| <input type="checkbox"/> Anglais élémentaire (mercredi a.m.) | <input type="checkbox"/> Généalogie (à déterminer) |

DÉGONFLÉS S'ABSTENIR.



Marché mondial, nouveaux enjeux technologiques et économiques, émergence d'un Québec fort et concurrentiel; ce n'est pas l'affaire de n'importe qui. Et ça, les grands dirigeants d'entreprises le savent.

Alors, que ceux et celles qui ont peur du nouvel ordre économique s'abstiennent. Que ceux et celles qui n'ont pas d'ambition s'abstiennent aussi. Que ceux et celles que les nouveaux enjeux effraient s'abstiennent encore.

Car l'avenir appartient à ceux et à celles qui changent l'ordre des choses.



POUR CHANGER L'ORDRE DES CHOSES.

LA CORPORATION PROFESSIONNELLE DES COMPTABLES EN
MANAGEMENT ACCRÉDITÉS DU QUÉBEC (514) 875-8621

La revue URGENCES

Le numéro 24 d'URGENCES vient de sortir, sous le titre suivant: «*Le manuscrit sous l'angle génétique*». Il a été préparé par MM. André Carpentier et René Lapierre à la suite du colloque tenu à l'UQAM en mai 1989, dans le cadre du 57e congrès de l'Acfas. Ce numéro parle d'un état du texte: l'«avant-texte», généralement manuscrit.

De quoi est fait le manuscrit? Comment il fonctionne? Comment on le traite? Quelle est sa fonction en regard de la compréhension du texte? Telles sont les questions que douze chercheuses et chercheurs ont abordées à propos de manuscrits d'Hubert Aquin, Alfred DesRosiers, Marcel Duchamp, Jacques Ferron, Gustave Flaubert, Alain Grandbois, Claude-Henri Grignon, André Major et Francis Ponge.

Autant d'approches et de noms qui ne peuvent qu'inciter à relire les uns et les autres d'un autre oeil. Sans pour autant négliger les «CARNETS DE VOYAGE DU PEINTRE», ou «notes d'atelier» de Bruno Santerre, à qui URGENCES a exceptionnellement réservé les colonnes de sa rubrique «LIRE»: une réflexion «en direct» - accompagnée de neuf illustrations - de l'artiste sur son oeuvre.

Ce numéro, 6 \$, 117 p., est en vente au bureau d'URGENCES, bureau B-319. Téléphones: 724-1573, 1213 ou 1797.

Les prochains numéros traiteront d'hypertextualité - ou le «bricolage des textes», notamment celui d'Hamlet -, de chanson québécoise - sous l'angle analytique bien sûr -, et, de retour à la création, de certain «dialogue nord-sud» auquel Paul Chanel Malenfant, professeur de lettres à l'UQAR, ne serait pas étranger. Toutes bonnes raisons de vous abonner.

À compter du 1er octobre 1989 (pour la première fois en 12 numéros) la revue URGENCES devra majorer ses prix. Les nouveaux tarifs seront les suivants:

- vente au numéro: 7 \$.
- abonnement 4 numéros: écrivain/étudiant-e: 18 \$; régulier: 20 \$; institution: 22 \$.
- 8 numéros: écrivain/étudiant: 36 \$; régulier: 40 \$; institution: 44 \$.

Profitez donc des tarifs actuels pour vous abonner, avant le 1er octobre 1989, et vous paierez seulement:

- pour 4 numéros,**
- 15 \$ l'abonnement écrivain/étudiant-e
- 18 \$ l'abonnement régulier
- 20 \$ l'abonnement institution
- pour 8 numéros,**
- 32 \$ l'abonnement écrivain/étudiant-e
- 37 \$ l'abonnement régulier
- 41 \$ l'abonnement institution

URGENCES, B-319, à inscrire à votre agenda.

Une publication de M. Régis Fortin

Guide de la gestion du fonds de roulement

Un professeur du Département d'économie et de gestion de l'Université du Québec à Rimouski, M. Régis Fortin, vient de publier un livre intitulé *Guide de la gestion du fonds de roulement*.

Dans le domaine de la finance, la plupart des livres mettent généralement l'emphase sur le choix des investissements et sur le financement à long terme. «Pourtant, explique M. Fortin, ces activités, bien que cruciales, ne surviennent que ponctuellement. Le personnel d'une entreprise consacre la plus grande partie du temps de travail à des activités reliées à la gestion du

fonds de roulement, telles la gestion de l'encaisse, la gestion des comptes à recevoir, la gestion des stocks et le financement à court terme, qui sont des activités quotidiennes.»

Ce nouveau livre permettra aux gestionnaires et aux étudiants en administration de mieux cerner l'incidence financière des décisions qui portent sur la gestion du fonds de roulement. De nombreux exemples, des tableaux et des figures accompagnent le texte pour faire ressortir l'aspect pratique des concepts expliqués. Tous les sujets sont traités dans une perspective qui tient compte des caractéristiques spé-

cifiques au marché canadien, notamment celles concernant la fiscalité, le système bancaire et le fonctionnement des marchés financiers.



L'auteur Régis Fortin enseigne la finance à l'UQAR depuis 1980. Il avait auparavant travaillé comme conseiller en gestion chez Secor inc. Il possède une bonne connaissance du rouage des organisations de grande, moyenne et petite dimensions. Il a d'ailleurs travaillé à des projets d'intervention pour les organisations suivantes: l'Ordre des ingénieurs du Québec, Travaux publics Canada, Approvisionnements et services Canada, la Bourse de Montréal, la Commission des transports de la Rive Sud de Montréal, Cinéma-4 inc., J. L. Électron inc., les Caisses d'entraide économique du Québec et la SODEQ de l'Est du Québec.

M. Fortin a aussi été impliqué dans le Groupe d'étude des ressources maritimes et le Centre d'assistance aux moyennes et petites entreprises, deux groupes d'intervention de l'UQAR. Il détient un M.B.A. (option finance) de l'Université Laval et un baccalauréat spécialisé en sciences de l'actuariat.

Ce nouveau livre de plus de 200 pages, publié par les Éditions G. Vermette, de Boucherville, est en vente dans les librairies au coût de 23,50 \$. La préface est signée par M. Pierre Lortie, président du conseil et chef de la direction de Provigo inc.

Le secret de Nathalie la Bollée. . .



à votre librairie universitaire

\$11.95

Oxford University Press Canada

Des questions sur le français écrit?

Le CAIFÉ: à votre service!

Le Centre d'animation et d'information sur le français écrit (CAIFÉ) a vu le jour à titre expérimental en avril 1989. Résultat d'une initiative lancée en 1988 par un groupe de membres du corps enseignant, il s'inscrit dans la politique globale d'excellence de l'Université et vise l'amélioration de la qualité du français écrit à l'UQAR.

Situé à l'entrée de la bibliothèque, ce service est offert à l'ensemble du personnel et de la clientèle étudiante. Il est ouvert du lundi au jeudi de 11 h à 13 h 30 et l'après-midi: lundi, de 16 h à 18 h; mardi et mercredi, de 16 h à 19 h. Vous pouvez contacter Élisabeth Haghebaert au 724-1213.

En dehors de ces périodes, des fiches de consultation seront mises à la disposition du public qui pourra y inscrire questions, messages ou suggestions avant de les déposer dans la boîte aux lettres du CAIFÉ, à l'entrée de la bibliothèque. Une réponse sera fournie dans les meilleurs délais, soit par réponse personnelle soit par voie d'affichage.

Le CAIFÉ a en effet pour rôle de:

- répondre aux questions de l'ensemble de la communauté universitaire à propos de la qualité du français écrit: questions d'ordre grammatical, lexical, questions concernant les normes de présentations ou la rédaction de textes et de travaux;
- contribuer à la mise à jour des ressources matérielles et humaines disponibles pour répondre à ces questions: servir de lien entre les diverses disciplines;
- donner des renseignements et des conseils sur les cours et les moyens d'apprentissage ou de perfectionnement offerts dans le domaine;
- proposer diverses activités d'animation destinées à mettre l'accent sur l'importance de la qualité du français (par exemple: conférences, rencontres entre divers représentants de la francophonie, séances de lecture, ateliers d'écriture, etc.);
- aider à l'interrogation de Badadug et à l'utilisation des fichiers;
- interroger la Banque de terminologie du Québec.

Bienvenue à tous!

Activités à venir

° Le samedi 16 septembre: c'est le tournoi de golf de personnel de l'UQAR.

° Le dimanche 17 septembre: M. Edgar McIntyre, peintre, sculpteur et professeur à l'UQAR en sciences de l'éducation, présentera deux brèves conférences qui porteront sur la technique lithographique de l'artiste Jean-Paul Riopelle, dans le cadre du vernissage de l'exposition sur Riopelle qui se déroule à la galerie Bernard Larocque (186, Notre-Dame est), au cours de ce dimanche après-midi. M. Claude Thibault apportera aussi son expertise pour parler du cheminement de Riopelle. Bienvenue à tous!

° Le mercredi 27 septembre: M. Claude Demers, du bureau de l'Office de la langue française de Rimouski, présentera une conférence intitulée «La boîte à outils linguistiques: pour un travail de précision», au local F-210 de l'UQAR, à compter de 14 h.

L'activité est organisée par le Centre d'animation et d'information sur le français écrit de l'UQAR. Bienvenue à tous!

° Les 28 et 29 septembre: les étudiants-es et professeurs-es du programme de maîtrise en études littéraires des Universités du Québec à Trois-Rivières, à Chicoutimi et à Rimouski se donnent rendez-vous à l'UQAR pour une colloque intitulé: «De la différence: la question de l'autre». Renseignements: 724-1625.

° Les 7 et 8 décembre: «Agriculture et développement régional», c'est le titre d'un colloque qui se déroulera à l'UQAR. Objectifs: regrouper les promoteurs, investisseurs et chercheurs dans le domaine de l'aquiculture; présenter l'état actuel du développement de l'aquiculture; enfin, promouvoir le développement de l'aquiculture dans les régions de la Gaspésie, de la Côte-Nord et des Îles-de-la-Madeleine. Renseignements: 723-9038 ou 724-1759.

UQAR
-Information

Journal de l'Université du Québec
à Rimouski

300, allée des Ursulines, Rimouski,
G5L 3A1

Ce journal est publié aux deux semaines par le Service des relations publiques et de l'information. (Local D-108, téléphone: 724-1426). Les informations et annonces doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Il est possible de reproduire les articles, en citant la source.

Rédaction: Mario Bélanger
Direction: Marie-France Maheu
Secrétariat: Monique April
Montage: Richard Fournier
Impression: Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254
Dépôt légal: Bibliothèque nationale
du Québec